

SALOMÉ BOTELLA

**PAS SI TANT**

Éditions de l'Ogre  
*collection ogresses*

Éditions de l'Ogre, 2025  
Typographie de couverture : Florian Cochet  
Studio d'édition : Abble  
ISBN : 978-2-37756-231-2

Diffusion-distribution : Harmonia Mundi  
[www.editionsdelogre.fr](http://www.editionsdelogre.fr)  
Éditions de l'Ogre  
110, rue Réaumur, 75002 Paris

Les ogresses sont ces fictions vivantes, joueuses et palpitantes, ancrées dans notre époque, qui se nourrissent de l'imaginaire contemporain pour créer des mythes et des archétypes nouveaux.

Ce sont des fictions badass à l'image des romans de Gabriela Cabezón Cámara ou de Céline Minard.

À Roger,

Mon daron il a creusé des trous, il a jamais mis  
de piscine dedans  
Il a mis des fosses septiques  
Je pense que ça coûte aussi cher que la piscine  
Je pense qu'on peut pas se baigner dans la fosse  
septique  
Je pense qu'on va payer la piscine creusée avec les  
gains de la machine à sous de la fête foraine

Y a quelques années de ça, il avait entrepris de  
commencer un petit élevage  
Ça lui éviterait de tondre la pelouse  
Il s'était acheté son premier mouton  
Il était parti le chercher avec David

En descendant du Kangoo, on s'était aperçu que  
l'animal avait des couilles tellement énormes  
qu'elles touchaient presque par terre  
Il avait eu peur de l'emmener chez le  
vétérinaire

Il pensait qu'on lui demanderait de passer de la  
pommade dessus

Tout le monde s'était foutu de la gueule du bétier  
au gros paquet de Stef  
Les gens le disaient un peu consanguin sûre-  
ment  
C'est comme avec la taxidermie  
Sur Leboncoin, si tu tries par prix croissant les  
annonces de têtes de chevreuils empaillées  
Tu t'aperçois que plus le prix est bas, plus  
l'animal est difforme  
C'est comme ça que j'ai deviné que grosses  
couilles avait pas coûté cher

David c'était un type spécial  
Avec ses habitudes de célibataire  
Chaque matin au réveil, il pissait par la fenêtre  
de sa chambre  
Ça avait fini par faire une grosse trace jaune  
sur le crépi de sa maison

Un beau jour, son bouc rentra dans la salle de  
bain pendant qu'il prenait sa douche  
Il l'assomma à grand coup de poing  
Mais une tête de bouc c'est pourtant bien dur  
Il avait dû y mettre du sien  
En tout cas ça l'avait couché net  
Pauvre bête  
Personne lui avait dit que fallait pas rentrer  
quelque part où David était tout nu

Le mouton bouge dans la paille,  
David et Stef sont pas trop de deux pour lui  
passer la tondeuse  
Il est caché derrière leurs torses nus  
Le bronzage paysan,  
Un bronzage qui concerne pas mal de monde  
au final  
Un bronzage qui part de la main, s'arrête à  
l'épaule et encercle le cou  
Un bronzage rose qui suit les contours d'un  
t-shirt  
Qui laisse apparaître des épaules blanches  
sous un marcel,  
Des aisselles timides et des poils drus

En France, une cabane de jardin est non-impos-  
sable si sa surface de plancher et d'emprise au  
sol sont inférieures à 5 m<sup>2</sup>,  
Ici on construit plein de cabanes mais petites,  
On habite le jardin plus que la maison  
Je dors dans la caravane humide l'été  
Les garçons dans les tentes installées en ronde  
La maison sert à tirer l'électricité douteuse  
Stéphane branche rallonge après rallonge,  
méthodiquement  
Chacun peut charger l'iPhone que mamie lui a  
acheté  
Tout le monde est content  
Un jour on va tout faire sauter

Mon père pouvait être très tendu parfois  
Petite il disait qu'il fallait qu'on se méfie de  
moi  
Sur une vidéo on entend  
« Faites attention Marie-Laure, elle va finir  
par vous avoir »

Parfois on fait un enfant et c'est une piètre men-  
teuse  
Une fille qui dit qu'elle dort chez Clémence  
Mais qui dort pas chez Clémence au final  
Une fille comme ce voisin, qui déplace la  
clôture d'un mètre par un mètre chaque année  
pour gagner du terrain  
Qui avance petit mensonge par petit mensonge  
pour finir par faire la très grosse bêtise

Sa Twingo se faisait surnommer « la météorite »  
Elle avait des sortes de gros cratères qui semblaient être des impacts sur le capot avant  
Comme beaucoup des véhicules de Stef elle était immobilisée dans le jardin, faute de pouvoir rouler

Ensevelie dans une herbe tellement haute,  
presque fossilisée

C'était ça au fond papa

« Le sens des bonnes affaires »

Celui-là même qui vous pousse à acheter 5 voitures à bas prix qui marchent tant bien que mal

Mamie ça gâte un peu,  
Mamie mangeuse de chocolat  
Elle peine à se souvenir  
Mais elle sait me rappeler  
Qu'elle aimeraït que je sorte avec des garçons  
et fasse plusieurs enfants  
Marie mamie laure  
Mamie Marie-laure  
Petite, je dormais affalée sur toi et j'écrabouil-  
lais ta poitrine  
Maintenant je dors sur ton unique sein et une  
drôle de prothèse mammaire  
C'est dur à croire, mais je t'aime encore plus  
comme ça  
Souvent, quand on nomme les gens qu'on ne  
veut pas laisser partir  
Je dis ton nom deux fois par sécurité



À chaque famille sa dose de fou  
Ou peut-être suis-je la plus secouée?  
En tout cas un peu violente,  
J'ai beaucoup frappé mon frère,  
Il me l'a pas mal rendu

Je traverse la forêt  
Honnêtement, pour moi, tous les arbres se  
ressemblent  
Et le quotidien est très monotone  
Je sais que la nature est belle,  
Certes, mais elle est surtout chiante à crever

Les orteils enfoncés dans les tong  
Sur un vélo, plein pot, pleine poire, pneus  
percés  
Quelque chose qui claque contre le dérailleur,  
Ce truc, au fond, pas très net chez toi

Le petit train-train semé d'embûches,  
Prendre des décharges électriques quand on  
utilise le lavabo,  
S'aventurer sans chaussures dans les cailloux,  
Les gravillons qui attaquent le plat du pied,  
Les clous rouillés ou mal plantés

La vaisselle aux émaux étranges,  
Les petits canards jaunes à rubans,  
Le bec de carafe en forme de coq qui s'écailler,  
Un tonneau, une branche de vigne ou un  
tire-bouchon sur une toile-cirée,  
Les vermicelles qui cuisent dans le lait  
La faïence toute amochée

Une promenade qui longe la clôture,  
Un pétard qui retentit  
L'odeur de cramé imprègne les marcelz,  
Et la suie s'étale comme le Nutella  
Tes mains embrochent un chamallow,  
Trop dur, tout noir parce que tout cendré  
À chaque feu allumé, une sensation similaire,  
Les images de toi me montent à la tête et  
décidément tu me colles au cul

Tout les insectes que j'ai brûlés,  
Pour tuer l'ennui, j'achève les animaux  
La chanson d'une cloche m'interrompt pour  
aller manger  
Les mains sales,  
Je m'assieds à table et refuse le jambon à midi

À table on dit de nous qu'on est des morfals  
Avoir trois frères c'est être liés par un contrat,  
qui stipule  
Que le premier arrivé est le premier servi,  
Qu'une fois qu'on a pris du gruyère, on fait  
tourner le sachet,  
Qu'ils vont manger le dessous de mon pain,  
quoi qu'il arrive, parce que j'aime pas cette  
partie

Et mes vieux tapent des petits délires  
Ils cassent les noix,  
Ils cassent la croûte,  
Ils cassent les couilles par moments

Les oncles, les séniles et les impulsifs  
On vit aux milieux d'animaux blessés  
Le poids d'un égo très fort qui écrase certains,  
Va savoir comment ils tiennent encore  
Ils sont nourris à ça

La stratégie pour faire plier un père, comme un chien, c'est de l'attendrir ou de l'épuiser,  
Une requête en cache une autre, mes frères et moi on avance en cheval de Troie

